

# COMPTE RENDU DU GRAND DEBAT

Du 22 novembre 2003

PRESENTS

Parents présents : 11

Elus : 2

Représentant d'association : 3

DDEN : 1

Enseignants : 90

Animateurs : 2

Rapporteurs : 2

## PREAMBULE

A l'ouverture du débat, une enseignante précise que ce moment est une occasion de s'exprimer, c'est la motivation de la part des enseignants pour y participer, enseignants ayant à cœur de venir échanger, témoigner de leur métier, de la réalité de leur quotidien, de leurs recherches, de leurs interrogations.

Une enseignante précise que les enseignants présents ont des doutes sur l'utilisation qui va être faite de cette consultation mais pour les enseignants, parler de l'Ecole c'est toujours important, ce qui justifie leur présence dans ce lieu. Les enseignants émettent des doutes sur les finalités de ce débat (questions peu ouvertes, réponses plus ou moins suggérées par les questions elles-mêmes...). Les expériences précédentes ont montré que les débats antérieurs n'ont pas influencé des projets pré-établis. Des craintes sont clairement formulées sur le fait que les grandes lignes d'orientation ne soient déjà définies.

Des regrets sont exprimés à propos de la diffusion exclusive sur Internet sont exprimés.

Un parent demande pourquoi les parents n'ont pas été associés au choix des questions comme cela a pu être fait dans le second degré.

L'animateur répond que les conseils d'école ont été informés mais le choix des questions par les parents n'a pas été un postulat de départ.

Une enseignante regrette que les enseignants n'aient pas été associés non plus dans le choix.

Il est précisé que les enseignants pouvaient se rendre dans le lieu de débat de leur choix et avoir ainsi le choix des sujets traités. Cette liberté de choix n'était pas une évidence pour tous.

Une directrice d'école pose la question de l'enjeu politique et de la précipitation apparente de cette consultation.

## Question numéro 03

### VERS QUEL TYPE D'EGALITE L'ECOLE DOIT-ELLE TENDRE ?

#### Constats :

- **inégalité des moyens alloués selon les communes**
- **inégalité selon le secteur urbain/rural**
- **inégalité sociale et culturelle**
- **inégalité des aptitudes scolaires**
- **égal investissement indéniable des enseignants dans leur travail**

Se pose la question de l'égalité actuelle avec la variété des paramètres de nos écoles.

Comment est-ce modifiable ? Est-ce le fait des collectivités ? Quels seront les conséquences de la décentralisation ?

Une parente d'élève regrette de ne pas avoir le choix de l'école pour son enfant scolarisé en ZEP. Elle ne trouve pas qu'elle est en position d'égalité avec des parents d'autres communes.

Elle s'inscrit dans un procès de la ZEP au regard des résultats en 6<sup>ème</sup>.

Une autre parente d'élèves reconnaît la disponibilité des professeurs des ZEP mais regrette le non investissement des parents et met en valeur que la réussite des élèves n'est pas le seul fait des enseignants.

Consensus sur le bon fonctionnement de la maternelle en ZEP.

La maternelle, de l'avis de tous reste un gage incontournable de réussite en élémentaire.

Problème soulevé de la mobilité des enseignants qui gêne les acquisitions des élèves. En effet un important turn-over est à constater dans ces écoles.

Un directeur de l'école critiqué directement à propos de la non performance des ZEP en terme de réussite scolaire prend la parole pour resituer le problème dans le débat sur l'Ecole car la discussion dérive sur la gestion d'un problème personnel.

Mise en évidence de l'aide apportée par le RASED.

Regret formulé de la vacance de postes spécialisés dans les zones rurales

Demande de la part d'une enseignante d'un complément de formation initiale à l'IUFM quant à l'enseignement dans les zones prioritaires.

Suit une série de prises de position ou de témoignages positifs quant au ZEP :

Une enseignante précise l'engagement des enseignants dans cette profession.

Un parent d'élève témoigne du parcours scolaire de ses enfants ( maths sup et entrée à Polytechnique ) « malgré » le cursus en ZEP. Ce parent a adopté deux enfants africains et grâce à la classe CLIN, les deux enfants arrivés depuis 18 mois, sont maintenant en tête de classe.

Témoignage d'un directeur d'école qui témoigne de la non punition de la nomination en ZEP pour un enseignant ; certains même avec une ancienneté importante postulent pour ces postes.. Grâce à des conditions professionnelles plus favorables, en particulier en ce qui concerne les effectifs par classe.

Une directrice d'école rurale recentre le débat sur les inégalités actuelles de l'école, qu'a-t-elle encore de nationale ?

Une réponse collective d'enseignants porte sur le rôle des enseignants pour pallier aux inégalités.

Est abordé ensuite le problème de la sectorisation.

**S'IL N'Y AVAIT PLUS DE SECTEUR , QUE VA -T-IL SE PASSER ?**

L'animateur propose un scénario imaginaire sur la sectorisation « libre service » qui met en valeur les utopies de ce système.

Un élu évoque les inégalités quant aux attitudes des enfants et soulève le problème du collègue unique qui ne permet pas de choisir son orientation.

Pourquoi tous avoir un bac ? s'interroge une enseignante. Est-ce que l'égalité se place à ce niveau ?

**Est-ce qu'un élève de ZEP a autant de chance qu'un autre pour réussir ? C'est un problème de société., pas seulement d'école.**

**Un parent d'élève pose une question de fond : l'École est-elle là pour donner un métier pour tous ou un niveau pour tous.**

**Pourquoi ne pas mettre en place des parcours individualisés pour aller vers un choix de métier à partir des centres d'intérêt des élèves.**

### **LES MOYENS**

**Plusieurs enseignants déclarent que l'égalité passe par les effectifs et que l'établissement de programmes communs assure l'égalité des savoirs.**

**Des enseignants affirment que l'on travaille mieux avec des effectifs raisonnables (environ 20 élèves), on s'adapte mieux, on a plus de temps pour la pédagogie différenciée).**

**Affirmation que la difficulté à enseigner quand les publics sont variés, quand les difficultés sont présentes font que certains postes ne sont pas demandés par des enseignants expérimentés ou que les enseignants quittent ces écoles là car ils se sentent abandonnés par l'École.**

**Apprendre à lire avec des manuels est plus efficace qu'à partir de photocopies. En matière d'égalité, l'école ne peut tout gérer à elle seule car les problèmes dans l'école sont aussi des problèmes de société.**

### **DEMANDE DE MOYENS**

**La décentralisation ne va-t-elle pas aggraver les inégalités ?**

**Une directrice déplore le poids mis sur les communes quant au fonctionnement matériel de l'école car la richesse ou la pauvreté des communes renforcent les inégalités. On regrette la disparition des aides-éducateurs ;**

**Il faudrait plus de moyens autour de l'école: bibliothèques, système associatif...**

**Une enseignante déclare que de nombreuses expériences ont été menées mais déplore le manque de retour d'où un découragement notoire par manque de communication.**

**Une grande importance doit être donnée à la communication école/parents pour expliquer aux familles les objectifs de l'école, ses investissements, ses projets, ce qui est mis en place pour prendre en compte les difficultés spécifiques de chacun.**

**leur permettre de fonctionner et de donner du temps aux enseignants pour le soutien**

**La journée de six heures est-elle une organisation à conserver ? D'autre pays comme l'Allemagne ont un rythme scolaire différent : un exemple à suivre ?**

**Une enseignante déclare que le temps de la formation initiale et continue manque pour utiliser les documents d'application que le Ministère diffuse dans les écoles.**

**Les enseignants réclament du temps institutionnalisé pour mettre en place des outils permettant une véritable mise en place des cycles.**

**Le manque en réseau d'aide est évoqué à plusieurs reprises.**

Domaine : Faire réussir les élèves

## Question numéro 12

### **COMMENT LES PARENTS ET LES PARTENAIRES EXTERIEURS DE L'ECOLE PEUVENT-ILS FAVORISER LA REUSSITE SCOLAIRE DES ÉLÈVES**

Un parent d'élèves FCPE demande un échange permanent entre éducateurs et enseignants

Aide dans l'école : évocation des ELCO et des besoins en interprètes mais problème d'illettrisme des communautés turques et maghrébines

Un parent évoque une expérience ponctuelle de collectifs de personnes relais qui devraient être généralisées.

Dans les quartiers accueillant de nombreuses familles non francophones, la nécessité d'une grande lisibilité du langage pédagogique est indispensable.

.

Evocation par une mère d'élèves à propos de la mise en place de cycles et de gestion de l'hétérogénéité qui lui paraît mal intégrée par les enseignants.

Ce qui permettrait une amélioration serait de disposer de plus de temps pour échanger. Il faut du TEMPS autre que celui pris à la sauvette sur le temps personnel.

Comment améliorer la lisibilité des missions de l'enseignant ?

- problème de terminologie (cycle, compétences)
- problème de la note regrettée par les parents qui y retrouvaient des indices pour situer leur enfant dans la performance scolaire
- évocation de la part arbitraire de la note qui existait en primaire et qui perdure au collège
  
- problème de continuité du rendu des évaluations de la maternelle au lycée . Ne serions-nous pas plus lisibles si on parlait le même langage dans tout le cursus scolaire ?
  
- prendre du temps pour expliquer les grilles de compétences, c'est ce qui est fait lors des réunions avec les parents mais problèmes pour voir tous les parents.
- Pour favoriser la réussite scolaire des élèves, il faut une cohésion entre parents et enseignants.
- Il faut définir les missions de chacun pour un partenariat éclairé.
- Une confiance mutuelle est nécessaire.
- Les partenariats existants :
  - CEL : prise en compte des missions de l'école. Le CEL aura du sens s'il y a un lien entre le projet d'école et le CEL.
  - Pourquoi les moyens alloués aux CEL ne sont-ils pas donnés directement aux écoles ? Pourquoi, puisqu'ils répondent à des missions de l'école, ne sont-ils pas intégrés au temps scolaire ?
- Partenariat avec le Salon du Livre
- Coup de pouce

- Lire et faire Lire
- Evocation de coup de pouce qui devrait être développé dans le temps Education Nationale et non pas hors du temps scolaire car l'enseignant de la classe reste le meilleur acteur de soutien.
- Evocation des autres modèles européens . La solution ne serait-elle pas autre organisation de la journée scolaire.
- Les enseignants disent qu'ils gèrent la pénurie en terme de temps et de formation, par exemple en ce qui concerne l'encadrement de l'informatique
- Encadrement de la piscine (demande d'institutionnalisation de ces personnels en ces temps de chômage pour éviter l'incertitude en terme d'encadrement pour ces activités en maternelle)
- La dimension de la responsabilité de l'enseignant est rappelé quand il laisse sa classe à des intervenants.
- Des enseignants déplorent à avoir à organiser toutes sortes de manifestations pour obtenir un apport d'argent par la coopérative. Ce sont les parents qui pallient aux manques de moyens. Nous n'avons plus une école d'état.
- Une mère d'élève regrette les grands débats sur l'éducation à la télévision. Un père d'élève rappelle l'impact de la campagne télévision sur les élections de parents d'élèves qui avait permis une meilleure fréquentation des urnes l'année dernière

**Des enseignants déplorent le manque de confiance en l'école de la part des parents, ce qui rend leur tâche encore plus difficile.**

**Il devient urgent de changer l'image de l'école qui provoque une perte de confiance de l'opinion publique donc des familles par rapport à l'école.**

**Quelle est la place de parents : éducateur ou pédagogue ? Quel est le rôle des enseignants dans la place qui est laissée aux parents dans l'éducation de leurs enfants ?**

**Le débat s'achève sur une demande d'harmonisation des interventions des parents à l'école pour y voir plus clair et pour mettre en évidence les manques de l'Ecole face à ses exigences.**